

lecourriercauchois.fr

[Photos] Beuzeville-la-Grenier. Un rassemblement a eu lieu pour dire non à la fermeture d'une classe à l'école Lucienne Julien

Luc Gallais

3-4 minutes

"Une classe = un avenir !!!", "Touche pas à ma classe !", "Classe fermée, élèves sacrifiés" ou encore "enfants pas contents". Les banderoles, assez explicites, témoignent de l'inquiétude des enfants et des parents d'élèves de l'école élémentaire Lucienne Julien qui ont effectué un rassemblement dans la cour de l'école, mardi 7 avril, pour dire "Non à la fermeture". Plusieurs élus beuzevillais, dont le maire François Auber, mais aussi de Mirville, d'anciens élèves ou encore le conseiller départemental du canton de Bolbec Dominique Métot ont pris part à cette action.



Les parents d'élèves ont organisé cette action, en plus d'une pétition en ligne qui a atteint près de 500 signatures

"On déplore ce projet de fermeture"

La Direction des services départementaux de l'Education nationale (DSDEN) de Seine-Maritime prévoit une fermeture de classe à la rentrée prochaine, sur les quatre que compte actuellement cette école. Les perspectives d'effectif ne vont pourtant pas énormément fluctuer : de 77 élèves, on passerait à 73 élèves. Avec pour conséquences une moyenne d'élèves qui passerait de 19 à 24 élèves par classe et des classes qui seraient forcément à double niveau. Mais aussi un temps de décharge réduit à néant pour la directrice de l'école élémentaire, la perte d'un poste de Professeur

des écoles stagiaire (PES) et une crainte pour le nombre d'Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH). Ils sont actuellement trois à intervenir, sachant qu'une vingtaine d'élèves est suivie par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH).

"On craint une perte de qualité pour le suivi et l'apprentissage de nos enfants, s'inquiètent Amélie Pereira et Cynthia Lecanu, deux des huit représentants de parents d'élèves. Certains ont des troubles spécifiques, il faut les accompagner au mieux avec une approche la plus individuelle possible." Elles ont lancé [une pétition en ligne, qui a atteint 471 signatures en quelques jours](#). Elus comme parents d'élèves demandent à l'Académie de réexaminer le projet de fermeture. "Le mieux serait de l'annuler, au moins a minima de le reporter", espèrent Amélie Pereira et Cynthia Lecanu.



L'action s'est effectuée à la sortie de la classe, des élèves de l'école Lucienne Julien ont rejoint le mouvement

Des constructions attendues pour de nouveaux habitants comme argument

Pour [François Auber](#), qui a rencontré l'Inspectrice de l'Education nationale de la circonscription vendredi avec le maire de Mirville Pascal Painparay, un autre argument doit être pris en compte dans la décision de l'Académie. "On a vendu un terrain communal à Nexity, qui prévoit la construction de 21 maisons et de 10 logements locatifs sur la zone de la Prairie, près du stade et de l'école. Les travaux de viabilisation commenceront le 11 mai, on a déjà 9 terrains réservés et 2 en option. Clairement, on aura des nouveaux habitants ces prochains mois, donc des enfants. On déplore ce projet de fermeture."

L'Education nationale doit acter cette fermeture de classe jeudi 9 avril en fin d'après-midi, lors d'une réunion de son Conseil départemental (CDEN), avant une communication officielle attendue ce vendredi.